

musica 2014

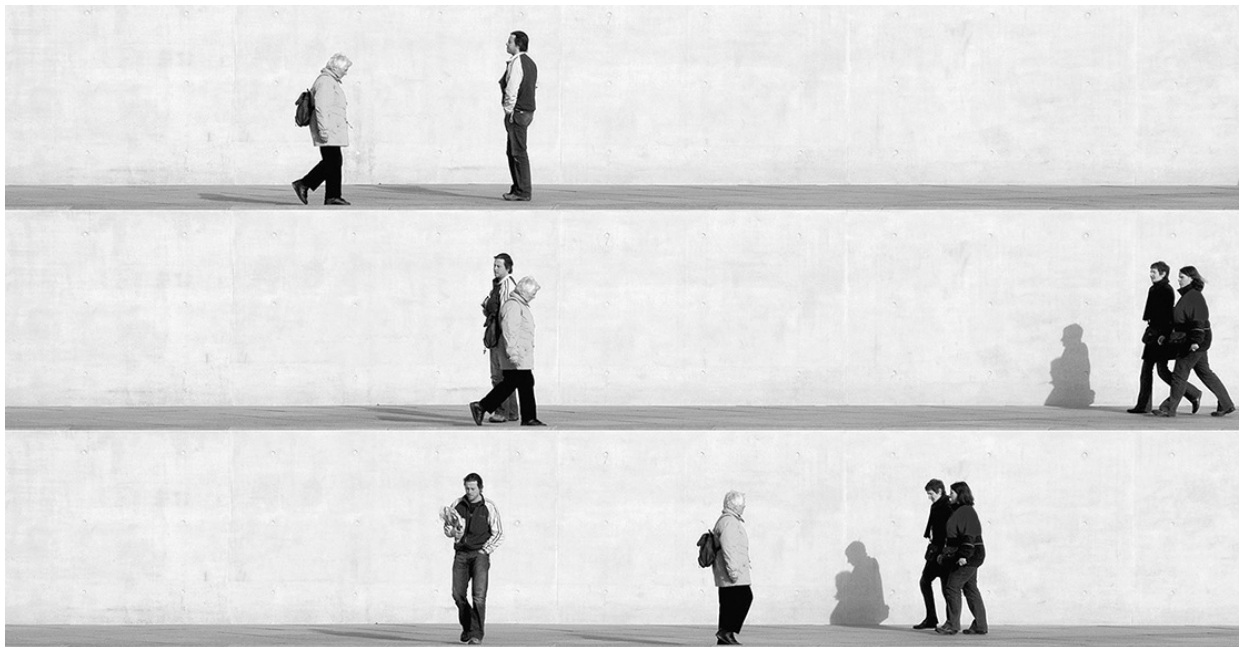
N ° 24

Vendredi 3 octobre 2014 à 20h30

Palais de la musique et des congrès - Salle Érasme

Orchestre symphonique de Bamberg

Concert



© Eka Sharashidze

Bamberger Symphoniker – Bayerische Staatsphilharmonie

Direction, **Jonathan Nott**

Quatuor Arditti (*Spuren*)

Soprano, **Laura Aikin** (*Lulu Suite*)

Ondrej Adámek

Endless Steps (2006-08 / révisée en 2014) / 18 min.
création française

Michael Jarrell

Spuren (2014) / 25 min.
(Nachlese VII)

création mondiale, co-commande Luzerner Sinfonieorchester / Stiftung Bamberger Symphoniker / Musica

entracte

Alban Berg

Lulu Suite (1934) / 35 min.

1. *Rondo et Hymne*
2. *Ostinato*
3. *Lied de Lulu*
4. *Variations*
5. *Adagio*

fin du concert : 22h15

Retrouvez ce concert sur France Musique
lundi 27 octobre à partir de 20h, fréquence 95.0 à Strasbourg
www.francemusique.fr (disponible pendant un mois)



fondation suisse pour la culture
prohelvetia



Musica 2014 n'aurait pu être
réalisé sans la participation
de nombreux techniciens
et artistes
intermittents du spectacle.

À propos du concert

Le troisième volet du portrait consacré à Ondrej Adámek et la création mondiale du concerto pour quatuor à cordes et orchestre de Michael Jarrell sont, avec la suite d'Alban Berg, au programme du formidable Orchestre de Bamberg dirigé par Jonathan Nott.

« Ambassadeur de la Bavière dans le monde », l'Orchestre symphonique de Bamberg jouit d'une réputation extraordinaire qui l'a mené dans plus de cinq cents villes à travers le monde. Jonathan Nott, directeur musical de l'Ensemble intercontemporain de 1995 à 2000, est son chef principal depuis 2000 et l'a dirigé plus de cinq cents fois ; il poursuit ainsi une longue tradition établie par ses prédécesseurs et de prestigieux chefs invités. C'est autant grâce à sa fidélité envers l'Orchestre symphonique de Bamberg que grâce à son parcours personnel, que Jonathan Nott peut donner avec le même à-propos les œuvres les plus récentes et le répertoire germanique emblématique de la modernité comme la suite de *Lulu*. Erich Kleiber en suggéra l'écriture à Alban Berg pour mieux diffuser son opéra alors inachevé et la créa à Berlin en 1934. La suite réorganise différents moments de l'opéra dont le lied de *Lulu* et la mort de la comtesse Geschwitz confiés dans ce contexte à une seule voix de soprano.

La première audition d'*Endless Steps* d'Ondrej Adámek a été donnée en 2008 au Festival de Lucerne sous la direction de Pierre Boulez qui a accompagné le jeune compositeur dans son écriture, des premières esquisses jusqu'à la création. Adámek évoque volontiers le bénéfice qu'il a tiré de cette rencontre. Dans cette cinquième partition pour orchestre, l'une de ses premières commandes, il croise un double processus de montée et de descente de manière à créer un maximum de confusion acoustique aux couleurs et orchestrations très diverses.

Sous l'impulsion infatigable du Quatuor Arditti, qui a initié depuis quelques années un véritable répertoire avec orchestre et qui fête cette année ses quarante ans, Michael Jarrell, l'un des plus brillants et fidèles compagnons du festival, créera avec Jonathan Nott son concerto pour quatuor à cordes, commande conjointe de l'Orchestre de Lucerne, du Bamberger Symphoniker et de Musica.

À lire également : l'article d'Antoine Gindt sur *Lulu* dans le programme de Musica

À propos des œuvres

Ondrej Adámek *Endless Steps* (2006-08) **création française**

On monte, on descend ?
Impossible de savoir.
Impossible de s'arrêter.

J'ai composé *Endless Steps* en même temps que *Fishbones* pour six percussions et *Dusty Rusty Hush* pour orchestre. Ces trois pièces sont mes premières commandes.

Certaines de mes recherches, comme les percussions plongées dans l'eau que j'ai développées dans *Fishbones*, apparaissent dans *Endless Steps*. Dans cette œuvre, je travaille sur l'idée d'une montée qui tout à la fois descend, pour essayer de créer la plus grande confusion acoustique.

Le matériau, purement abstrait, est développé dans des couleurs et orchestrations très diverses. À partir de ce matériau, l'élaboration de différentes ambiances crée des dialogues imaginaires de personnages. J'ai cherché le plus de contrastes possibles entre des moments puissants, des moments fragiles, des sections mécaniques... *Endless Steps* a été écrite dans le cadre de l'Académie de Lucerne dirigée par Pierre Boulez. Lors de la première année, j'ai composé des esquisses qui ont été interprétées par l'orchestre des étudiants de l'Académie sous la direction d'un jeune chef d'orchestre, en présence de Pierre Boulez. La deuxième année, Pierre Boulez a dirigé la version finale. Entre ces deux expériences, j'ai rencontré Pierre Boulez deux fois en privé et nous avons regardé ensemble mon manuscrit. Il m'a suggéré quelques raffinements d'écriture, d'instrumentation et de notation pour que le tout soit le plus efficace possible. Pierre Boulez a fait preuve de beaucoup de respect envers les jeunes compositeurs ; il m'a donné tout l'espace nécessaire pour exprimer mes intentions à l'orchestre et réaliser des changements dans la partition pendant les répétitions.

Ondrej Adámek

Michael Jarrell *Spuren* (2014) création mondiale

Avant de débiter l'écriture d'une nouvelle pièce, j'ai toujours besoin de délimiter l'univers dans lequel je vais travailler, de définir ce que l'on pourrait éventuellement appeler une « stratégie ». Il s'agit également de définir une forme, une « dramaturgie » du discours musical et de concevoir une façon d'aborder l'écriture, dans ce cas précis, du quatuor à cordes et de l'orchestre.

Le quatuor est souvent traité en homophonie et l'orchestre, lui, devient une sorte d'écran sur lequel sont projetées les traces, les empreintes (ou les « ombres ») du quatuor. Celles-ci sont quelquefois amplifiées et développées de manière à imposer à leurs tours le discours musical, le quatuor devenant de ce fait l'écran, reprenant les empreintes, les « Spuren » laissées par l'orchestre.

Michael Jarrell

Alban Berg *Lulu Suite* (1934)

Lulu Suite, pour soprano et orchestre, est composée par Alban Berg en 1934 pour faciliter la diffusion de son opéra *Lulu*, encore inachevé. L'œuvre est créée la même année à Berlin sous la direction d'Erich Kleiber.

Chef-d'œuvre d'Alban Berg et de la musique du XX^e siècle, *Lulu* est un opéra dodécaphonique commencé en 1929, sur un livret du compositeur, d'après *La Boîte de Pandore* (1902) et *L'Esprit de la terre* (1895) de Frank Wedekind. L'opéra reste partiellement inachevé et sera créé en 1937 à l'opéra de Zurich. Le 24 février 1979, une version achevée par le compositeur Friedrich Cerha est créée à l'Opéra Garnier, sous la direction de Pierre Boulez et mis en scène par Patrice Chéreau. À travers cette œuvre ambitieuse de vaste dimension, emblématique de l'expressionnisme viennois, Alban Berg cherche à réaliser une synthèse entre langage tonal et techniques sérielles.

Lulu, femme libre et sulfureuse, objet de fascination et de convoitise, mène à leur perte tous les hommes qui l'ont aimée. L'opéra d'Alban Berg décrit son ascension sociale jusqu'au meurtre de celui qu'elle dit avoir le plus aimé, puis sa déchéance, pour finalement devenir prostituée et mourir assassinée.

Textes chantés

Alban Berg *Lulu Suite*

3. Lied de Lulu

Wenn sich die Menschen um meinetwillen umgebracht haben, so setzt das meinen Wert nicht herab. Du hast so gut gewußt, weswegen Du mich zur Frau nahmst, wie ich gewußt habe, weswegen ich Dich zum Mann nahm. Du hattest Deine besten Freunde mit mir betrogen, Du konntest nicht gut auch noch Dich selber mit mir betrügen. Wenn Du mir Deinen Lebensabend zum Opfer bringst, so hast Du meine ganze Jugend dafür gehabt. Ich habe nie in der Welt etwas anderes scheinen wollen, als wofür man mich genommen hat. Und man hat mich nie in der Welt für etwas anderes genommen als was ich bin.

Que des hommes se soient tués pour moi ne diminue pas ma valeur. Tu savais très bien pourquoi tu me prenais pour femme aussi bien que moi je savais pourquoi je te prenais pour mari. Tu as trompé avec moi tes meilleurs amis, tu pouvais difficilement te tromper encore toi-même avec moi. Si tu m'as sacrifiée le soir de ta vie, en échange, tu as eu toute ma jeunesse. Je n'ai jamais voulu paraître au monde autre chose que ce pourquoi on m'a prise. Et le monde ne m'a jamais prise pour autre chose que ce que je suis.

5. Adagio

Lulu! Mein Engel! Laß dich noch einmal sehn ! Ich bin dir nah! Bleibe dir nah! In Ewigkeit!

*Lulu ! Mon Ange ! Montre-toi encore une fois ! Dans la mort je te suis !
Près de toi je reste ! Pour l'éternité !*

Les compositeurs

Ondrej Adámek

République Tchèque (1979)

Esprit ouvert et curieux, fasciné par les autres cultures, Ondrej Adámek assimile toutes les esthétiques qu'il croise. Adolescent, il joue de l'orgue, des tablas et de la darbouka, puis il séjourne en Afrique, découvre le théâtre Nô, le Bunraku et les rituels zen bouddhistes lors de son séjour au Japon à la Villa Kujoyama (2007-08), il s'imprègne du flamenco en Espagne et développe des techniques de jeu spécifiques, fabrique des instruments, s'initie à l'hindouisme auprès d'un maître indien... Parallèlement, il se forme à la composition à l'Académie de Musique de Prague et au CNSMD de Paris, où il étudie également l'orchestration, l'électroacoustique, l'improvisation, l'analyse et la musique indienne. Ses œuvres révèlent toutes ces influences, les marquant d'une couleur sonore très spécifique qui, alliée à une rythmique puissante et une solide architecture formelle, crée une musique très personnelle non exempte de dramaturgie.

Après avoir été pensionnaire à la Casa de Velázquez de Madrid et au DAAD de Berlin, Ondrej Adámek devient pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en septembre 2014. Il a reçu de nombreuses commandes (œuvres pour orchestre, chœur, ensemble ou avec électronique) de prestigieux ensembles et festivals de musique contemporaine en Europe : Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, Lucerne Festival Academy Orchestra, Quatuor Diotima, festivals de Donaueschingen et de Witten...

Körper und Seele pour chœur, machine à air et grand orchestre sera créée aux Donaueschinger Musiktage 2014. Il compose actuellement un opéra en collaboration avec le poète islandais Sjón (commande du Festival d'Aix-en-Provence pour 2016).

À lire également : l'interview d'Ondrej Adámek dans le programme de Musica

<http://ondrejadamek.com> / www.billaudot.com

Michael Jarrell

Suisse (1958)

« Composer, pour moi, c'est se mettre en difficulté, se remettre perpétuellement en question, et c'est aussi se construire soi-même. » Michael Jarrell n'hésite pas à retravailler sans relâche un même objet, une même idée et développe son matériau musical de façon arborescente, une œuvre pouvant ainsi servir de germe à une autre. Sa musique s'enrichit en outre de son attirance pour la peinture et la sculpture. Ses œuvres entretiennent un lien très fort avec la pensée visuelle et spatiale, que ce soit le cycle des *Assonances* (1983-2009), présentées comme un cahier d'esquisses ou *Congruences* (1988-89), qui intègre des notions de géométrie et de perspective. Pour la scène, il écrit des œuvres marquantes comme le monodrame *Cassandre* (1993-94), l'opéra *Galilée* (2005) d'après Bertolt Brecht ou récemment l'opéra de chambre *Siegfried, nocturne*, sur un livret d'Olivier Py, créé en octobre 2013. Son catalogue, qui aborde tous les genres de la musique soliste aux grandes pages vocales et instrumentales, accorde une large place au concerto, un genre qui renvoie à des notions de rhétorique et de dramaturgie qui lui sont chères (*Abschied I et II, ...prisme / incidences... I et II, Emergences - Nachlese VI*).

Après une formation à Genève, aux États-Unis, à Freiburg auprès de Klaus Huber, puis à l'Ircam, Michael Jarrell est largement reconnu et récompensé à travers le monde : prix internationaux, résidences, commandes... Il est professeur de composition à la Musikhochschule de Vienne depuis 1993 et au Conservatoire de Genève depuis 2004. Le concerto pour piano *Reflets* est créé en 2014 par Nicolas Hodges et le Sinfonieorchester Münster. Son *Concerto pour violon et orchestre*, commande du Concours International Reine Elisabeth de Belgique, sera créé en mai 2015 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

www.michaeljarrell.com / www.henry-lemoine.com

Alban Berg

Autriche (1885 - 1935)

Avec son maître Arnold Schoenberg et Anton Webern, Alban Berg est l'un des représentants de la Seconde École de Vienne qui, au début du XX^e siècle, s'attache à rompre avec la tradition tonale et à inventer un nouveau langage musical. Pianiste autodidacte, il prend des cours dès 1904 avec Arnold Schoenberg et adopte l'atonalité dans ses premières œuvres *Sonate pour piano* (1908) et *Quatuor à cordes* (1910), qui laissent cependant transparaître l'héritage du post-romantisme.

Le *Kammerkonzert* (1923-25) marque le début de la période dodécaphonique (technique de composition avec les douze sons de la gamme chromatique) du compositeur, langage qu'il utilise jusqu'à la fin de sa vie et qu'il développe de manière personnelle et plus libre. Son catalogue, relativement restreint, témoigne d'une maîtrise totale de son art et laisse quelques grandes pages de la littérature musicale du XX^e siècle : les deux opéras *Wozzeck* (1925) et *Lulu* (1929-35, inachevé), la *Suite lyrique* pour quatuor à cordes (1926) et le *Concerto pour violon et orchestre* « à la mémoire d'un ange » (1935), dans lequel il réintroduit des accords tonaux au sein du langage dodécaphonique.

Considéré comme le plus « lyrique » des trois viennois, Alban Berg réussit à concilier la tradition, par le recours à certaines formes anciennes, et modernité, par l'association libre des langages tonal et atonal.

Les interprètes

Jonathan Nott, Direction
Royaume-Uni

Jonathan Nott est directeur musical du Bamberger Symphoniker depuis 2000. Avec plus de cinq cents concerts, chef et orchestre ont développé au fil des ans une intense relation qui grâce à leur engagement respectif a fait de l'orchestre un invité particulièrement sollicité dans le monde entier. Un travail constant et sans relâche a permis d'atteindre des résultats remarquables dans l'interprétation du répertoire traditionnel, habilement élargi aux musiques d'aujourd'hui. Mahler, Schubert et Wagner constituent des axes forts du travail de Jonathan Nott avec le Bamberger Symphoniker, mais également des compositeurs comme Haydn et Ligeti, Beethoven et Stravinsky, Bruckner et Bartók, Boulez et Lachenmann.

Jonathan Nott commence ses études musicales à l'University of Cambridge et au Royal Northern College of Music, avant d'étudier la direction à Londres. Il débute sa carrière de chef d'orchestre en 1988 puis est amené à diriger l'Opéra de Francfort, le Hessisches Staatstheater Wiesbaden et le Luzerner Theater. Il est l'invité de prestigieux orchestres comme les philharmoniques de Berlin, Vienne, New York et Los Angeles ou les orchestres du Royal Concertgebouw et du Leipzig Gewandhaus. Il a été chef principal du Lucerne Symphony Orchestra et de l'Ensemble intercontemporain. Il est par ailleurs actuellement chef principal de la Junge Deutsche Philharmonie. À partir de la saison 2014-15, Jonathan Nott succède à Hubert Soudant comme directeur musical du Tokyo Symphony Orchestra.

www.bamberger-symphoniker.de / www.askonasholt.co.uk

Quatuor Arditti

Royaume-Uni

Reconnu dans le monde entier pour son interprétation exceptionnelle du répertoire contemporain, le Quatuor Arditti a créé depuis sa fondation en 1974 plusieurs centaines d'œuvres, contribuant ainsi à l'enrichissement du répertoire pour quatuor à cordes. Il étonne et séduit par ses interprétations fougueuses à la technique raffinée, d'une richesse et d'une perfection sans faille. Fortement engagés en faveur de la transmission de leur savoir, les membres du quatuor ont longtemps été tuteurs résidents aux Cours d'été de Darmstadt et donnent des master-classes dans le monde entier. Convaincu qu'une collaboration étroite avec les compositeurs est essentielle, le Quatuor Arditti implique régulièrement dans son travail les compositeurs, aussi nombreux que différents : Cage, Bertrand, Staud, Maintz, Rihm, Scelsi, Stockhausen, Sciarrino, Dusapin ou encore Dillon.

L'extraordinaire discographie du Quatuor Arditti compte plus de cent soixante-dix opus, parmi lesquels l'intégrale des quatuors à cordes de Berio ou le spectaculaire *Helikopter-Streichquartett* de Stockhausen. En 2014, le Quatuor Arditti célèbre ses quarante ans d'activité. Il participe à la Biennale de quatuor à cordes à la Cité de la musique à Paris, se produit en concert dans toute l'Europe (Madrid, Italie, Dublin, Amsterdam, Londres...) jusqu'en Amérique du Nord et à Mexico. Il participera prochainement au Festival de Huddersfield, où il créera notamment une nouvelle œuvre de Marco Stroppa et interprètera l'intégrale des sept quatuors de James Dillon.

Violon, Irvine Arditti, Ashot Sarkissjan
Alto, Ralf Ehlers
Violoncelle, Lucas Fels

www.ardittiquartet.co.uk / www.karstenwitt.com

Laura Aikin, Soprano

Soprano de renommée mondiale, sollicitée par les plus grandes maisons d'opéra et salles de concert, Laura Aikin se distingue par sa présence scénique saisissante, sa « voix d'un délié, d'une précision, d'une virevolte aiguë stupéfiantes » (Chantal Cazaux, *Avant-Scène Opéra*) et son vaste répertoire, de la musique baroque aux œuvres les plus récentes.

Sa carrière l'a menée sur les scènes les plus prestigieuses, du Wiener Staatsoper à l'Opéra national de Paris, du Gran Teatre del Liceu de Barcelone à l'Oper Frankfurt en passant par le Metropolitan Opera de New York. Invitée régulière du Festival de Salzbourg, mais aussi des Wiener et Berliner Festwochen et du Festival de Lucerne, elle s'est produite sous la direction de chefs renommés : Claudio Abbado, Daniel Barenboim, Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Nikolaus Harnoncourt, Kent Nagano, Lorin Maazel, Zubin Mehta ou Riccardo Muti.

Elle a commencé sa carrière au sein de l'ensemble du Staatsoper Unter den Linden Berlin (1992-98) et a interprété des rôles majeurs tels que la Reine de la Nuit (*Die Zauberflöte* de Mozart), Amenaïde (*Tancredi* de Rossini), Sophie (*Der Rosenkavalier* de Strauss) ou encore Lulu (Berg), dont elle est considérée comme l'une des plus grandes interprètes. Ces dernières années, Laura Aikin s'est notamment produite avec succès dans *Les Huguenots* de Meyerbeer, *Waiting for Miss Monroe* de Robin de Raaff, *Trouble in Tahiti* de Leonard Bernstein, la Quatrième symphonie de Mahler et *Le Visage Nuptial* de Pierre Boulez.

Parmi ses nombreux projets en 2014-15, citons une nouvelle production de *Neither* de Morton Feldman à l'Opéra de Berlin et à la Ruhrtriennale, *Die Soldaten* de Bernd Alois Zimmermann à la Scala de Milan et *La Clemenza di Tito* de Gluck au Theater an der Wien.

www.lauraaikin.com / www.machreich-artists.com

Bamberger Symphoniker – Bayerische Staatsphilharmonie

Allemagne

Véritable ambassadeur culturel de la Bavière à travers le monde, le Bamberger Symphoniker a donné à ce jour plus de 6 500 concerts. Depuis 2000, Jonathan Nott est le quatrième directeur artistique de l'histoire de l'orchestre à laisser son empreinte sonore, après Joseph Keilberth, James Loughran et Horst Stein. La liste des chefs invités qui ont collaboré avec l'orchestre depuis sa création est aussi longue que prestigieuse : Rudolf Kempe, Sir Georg Solti, Christoph von Dohnányi, Giuseppe Sinopoli, Christoph Eschenbach ou encore Eugen Jochum.

La création de l'orchestre de Bamberg remonte à 1946, alors que d'anciens membres de l'Orchestre philharmonique allemand de Prague se réunissent avec d'autres amis musiciens contraints de fuir leur ville. L'orchestre nouvellement formé, le Bamberger Tonkünstlerorchester, fait sa première apparition publique le 20 mars 1946 ; le concert est un franc succès. Aujourd'hui, l'orchestre de Bamberg jouit d'une réputation internationale non seulement pour ses concerts et enregistrements de qualité, mais également pour ses actions de formation des jeunes musiciens.

Le concours de direction d'orchestre Gustav Mahler, créé en 2004 et dont le premier lauréat est Gustavo Dudamel, devient immédiatement un rendez-vous incontournable pour les talents de demain. Au cours de la saison 2010-11, l'orchestre initie un nouveau projet d'académie, dédié à la formation des nouvelles générations. Actif dans le domaine de la création contemporaine, le Bamberger Symphoniker a notamment créé des œuvres de Sciarrino (*Il clima dopo Harry Partch*, 1999-2000), Mantovani (*Mit ausdruck*, 2003), Rihm (*Verwandlung 4*, 2008) ou encore López López (*Concierto para piano y orquesta*, 2005-11).

Le compositeur Jörg Widmann est en résidence auprès du Bamberger Symphoniker (2014-16). En 2014, l'orchestre est en concert notamment à la Salle Pleyel, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin et en 2015, il sera en tournée en Chine et à Taïwan.

www.bamberger-symphoniker.de

Prochaines manifestations

N°25 - Samedi 4 octobre à 11h, Salle de la Bourse

ATELIERS MUSICA Les Matinales de Musica

Samedi 4 octobre à 14h, Cité de la musique et de la danse - Salle 19

MASTER-CLASSE DE COMPOSITION Michael Jarrell

N°26 - Samedi 4 octobre à 17h, France 3 Alsace - Auditorium

ENSEMBLE LINEA Concert

N°27 - Samedi 4 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse

TE CRAINDRE EN TON ABSENCE Spectacle

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates, tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,
et Éditeurs de Musique (Sacem)
La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
La Fondation Orange
La Fondation Jean-Luc Lagardère
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture
La Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales,
soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne
ARTE
La Société Générale

avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg
La Haute école des arts du Rhin (HEAR)
L'Orchestre philharmonique de Strasbourg
Jazzdor, scène de musiques actuelles jazz
à Strasbourg
L'Université de Strasbourg
La Filature, Scène nationale–Mulhouse
Le Théâtre de HautePierre
Le Théâtre National de Strasbourg
Le TJP, Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg
Strasbourg Festivals
UGC Ciné Cité

avec le concours de

IEC
Les services de la Ville de Strasbourg
L'Agence Culturelle d'Alsace
AMB Communication
FL Structure
Lagoon
Clavierservice Manuel Gillmeister

les partenaires médias

Les Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Alsace
France Musique
Télérama

Musica est membre de Strasbourg
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales

festival

**musica
2014**

25 sept — 10 oct

Strasbourg

